

Mémoire de sainte Marie Mère de l'Église Institution du Frère François-Xavier de Boisboissel au lectorat

Lectures : Gn 3, 9-15. 20 ; Jn 19, 25-34

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui la mémoire de sainte Marie Mère de l'Église, que le pape François a instituée il y a cinq ans. Il nous permet ainsi de prolonger notre contemplation du mystère de la Pentecôte, tout en ménageant une transition avec le temps ordinaire, qui est le temps de l'Église, le temps que nous vivons, celui qui sépare la toute première Pentecôte du retour glorieux du Christ, à la fin des temps.

La Vierge Marie est présente parmi les disciples au Cénacle le jour de la Pentecôte, comme saint Luc prend bien soin de le noter au début du Livre des Actes des Apôtres [1, 13a. 14]. Elle est présente aussi le vendredi saint, lorsque l'Église naît du côté ouvert du Christ endormi sur la croix. L'évangile que nous venons d'entendre nous a rappelé comment de l'eau et du sang, symboles du baptême et de l'eucharistie, ont jailli du côté du Christ lorsque le soldat l'a ouvert d'un coup de lance, immédiatement après la mort de Jésus.

Quelques minutes auparavant, Jésus a donné sa propre Mère comme Mère du disciple qu'il aimait. Du même coup, il la donne pour Mère à tous ses disciples. Marie est donc présente à la naissance de l'Église, et elle y est présente comme la Mère des disciples. Elle est Mère de l'Église. Elle-même préservée de la faute originelle en prévision des mérites de son Fils, Marie apparaît ainsi comme la nouvelle Ève, la nouvelle mère des vivants, non pas seulement de ceux qui sont nés de la chair et du sang, comme la première Ève, mais de ceux qui vivent de la vie divine de la grâce, celle qui jaillit en vie éternelle.

L'Église naît du côté du Christ, d'où jaillissent les sacrements. Elle naît aussi de la Parole de Dieu. Église vient de *ecclesia*, qui vient du grec *kaleô*, appeler. Cela signifie que l'Église est le peuple *appelé* par Dieu, appelé à entrer dans son amitié. Chacun des baptisés est appelé par Dieu à entrer dans la communion trinitaire. C'est cet appel de Dieu qui fait l'Église. Marie, Mère du Verbe incarné, est donc encore Mère de l'Église parce qu'elle est celle qui a su accueillir la première l'appel de Dieu et y répondre : *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*. Dans ce « oui » de Marie s'enracinent tous nos « oui » à nous.

Cher frère François-Xavier, c'est de cette Parole que vous allez devenir le ministre dans quelques instants, en cette mémoire de Marie, Mère de l'Église.

En tant que lecteur institué, vous serez appelé, par mandat de l'Église, à proclamer la Parole de Dieu au cours de la liturgie. Vous participerez ainsi de plus près au ministère des apôtres. Comme Marie au jour de la Pentecôte, votre tâche sera d'être témoin de la Parole de Dieu. C'est une responsabilité qui vous est confiée, que vous devrez accomplir avec zèle. Saint Paul, lui-même témoin zélé de la Parole, nous rappelle que le salut offert par Dieu à tous les hommes ne leur parvient que si des témoins leur annoncent la Parole, la Bonne Nouvelle de l'Évangile : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? Comment proclamer sans être envoyé ? Il est écrit : Comme ils sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles ! » [Rm 10, 13-15].

La mission de proclamer la Parole de Dieu au cours de la liturgie que vous recevez aujourd'hui est un appel à témoigner avant tout par votre vie monastique. Le témoignage de la vie est toujours crédible. Comme Marie au jour de l'Annonciation, votre première tâche est de répondre à l'appel de Dieu, d'être fidèle à votre vocation monastique. Comme tout disciple du Christ, vous êtes missionnaire, et en tant que moine, vous êtes appelé à être missionnaire avant tout à travers votre vie monastique, faite de patiente recherche de Dieu derrière les murs de la clôture monastique. Être institué lecteur, c'est aussi être appelé à être toujours plus fidèle à la *lectio divina*. Que la Parole que vous proclamerez au cours de la liturgie nourrisse intimement votre vie spirituelle. Qu'il y ait une profonde concordance entre ce que vous proclamez et ce que vous vivez.

Pour cela, je vous invite à prendre Marie de nouveau chez vous, comme un disciple bien-aimé. Elle-même vous apprendra à être ministre institué de la sainte Église, serviteur de la Parole, et témoin de son Fils.